

Didactique Professionnelle – Quatrième Colloque International

**ENTRE PRESSIONS INSTITUTIONNELLES ET AUTONOMIE DU SUJET :  
QUELLES ANALYSES DE L'ACTIVITE EN SITUATION DE TRAVAIL EN  
DIDACTIQUE PROFESSIONNELLE ?**

Organisé par l'Association RPDP en partenariat avec le laboratoire CIREL (EA 4354)  
Les 6, 7 et 8 juin 2017 - Université de Lille - Sciences et Technologies, France

**Développement de l'Expérience du chercheur intervenant en  
milieu professionnel**

Eugénie DEMOUSSA

Doctorante, Aix Marseille Université : ED 356 – « Cognition, Langage, Education » -  
Sciences de L'Éducation - ADEF EA 4671, 13248 Marseille, France

0782402698

edemoussa@yahoo.com

**Thème 1** : Analyse de l'activité du chercheur : entre contraintes et ressources ?

**Compte-rendu de recherche**

**Résumé**

*Notre analyse porte sur des données de terrain produites par des collectifs d'enseignants débutants et de leurs formateurs et tuteurs, lors des stages pratiques en Afrique Subsaharienne. Cette recherche, interroge l'activité du chercheur, son efficacité, et le développement de son pouvoir d'agir ainsi que celui des professionnels dans leur milieu de travail. Le processus de recherche mis en œuvre est-il à même de prendre en compte l'ensemble des facteurs de complexité entre les acteurs concernés, les relations institutionnelles, et l'évaluation de ses effets ? Quelle dynamique de travail créer et entretenir avec les divers collectifs ? Quelles influences réciproques dans les situations de travail des acteurs et du chercheur ?*

**Mots-Clés** : Clinique de l'activité, expérience professionnelle, efficacité/ développement

## **Introduction**

Un dispositif d'observation de collectifs de professeurs débutants et de leurs encadreurs lors des stages pratiques dans le premier degré, est mis en œuvre dans une étude en Afrique Subsaharienne. Il s'agit, d'une part, de rendre compte des situations de travail des professionnels observés avec leurs élèves en classe, dans le cadre des formations en alternance, et d'autre part, d'interroger l'activité du chercheur. En termes de développement professionnel, entre contraintes et ressources. Cette contribution sera organisée en deux parties dont la première vise à présenter le cadre théorique et méthodologique de l'étude ; la deuxième analysera des données de terrain questionnant le processus de recherche mis en œuvre, l'efficacité de l'activité du chercheur, et le pouvoir d'agir des professionnels dans leur milieu de travail.

## **Contexte d'étude**

Nous tentons de rendre compte ici des résultats provisoires, issus des dispositifs d'observations mis en œuvre au Gabon et au Sénégal, dans le cadre des formations en alternance des professeurs débutants.

## **Les éléments du cadre théorique et méthodologique**

Notre étude s'insère dans le programme de recherche de l'équipe ERGAPE qui s'intéresse au développement des ressources favorables à la mobilisation psychologique des professionnels par l'observation et analyse de leurs situations réelles de travail. Notre analyse se situe dans les fondements théoriques et épistémologiques d'une approche historico culturelle, selon les théories de Vygotski, pour qui la prise de conscience est d'abord sociale, du fait qu'elle est d'abord connaissance des autres avant d'être connaissance de soi (1896/1934).

Notre recherche s'appuie sur un cadre méthodologique en clinique de l'activité qui repose sur la mise en œuvre d'autoconfrontations, puis de confrontations collectives. Il s'agit de confronter les points de vues des acteurs en présence sur leur activité (Clot et Faïta, 2000 ; Faïta et Saujat, 2010), afin de leur permettre d'établir de nouvelles liaisons entre les différents registres de leur métier, et de donner une chance à l'expérience individuelle et collective de se transformer en permettant sa conscientisation, sa verbalisation, puis sa conceptualisation.

Notre projet adopte une démarche ergonomique comme moyen de développement professionnel (Daniellou, 1996). En France, au Gabon et au Sénégal, l'étude menée avec des collectifs d'enseignants débutants dont deux par pays, puis de leurs formateurs et tuteurs, ( dont un formateur et tuteur pour chaque débutant) se déroule en plusieurs phases : l'observation et les enregistrements vidéo des situations réelles d'enseignement, les entretiens lors de l'activité conseil pédagogique des encadrants à la suite des prestations des débutants; les entretiens en autoconfrontations simple, et alloconfrontations des débutants sur l'analyse de leur activité, puis des confrontations collectives sur l'activité des débutants et des encadrants réunis. Il s'agit de créer un milieu professionnel associé à la recherche (Oddone, Rey et Briante, 1981) qui porte sur la qualité du travail à faire : les manières de faire, de dire, de sentir « les choses » en situation. Les contradictions et les discordances sont autant de ressorts susceptibles dans d'autres contextes d'initier et d'alimenter une transformation, au niveau de l'objet de l'activité, du point de vue des intéressés, de la situation de formation comme dans notre cadre théorique et méthodologique où l'objet des sujets dans les rapports dialogiques est leur propre expérience. Et c'est par ce dialogue par rapport aux dispositifs mis en œuvre par le chercheur intervenant que ces derniers se développent à travers la confrontation de leurs points de vu sur leur activité afin de leur permettre une transformation.

### **Analyse des données de terrain questionnant le processus de recherche mis en œuvre**

L'analyse de l'activité est directement liée à la possibilité de comprendre à la fois ce qui constitue l'efficacité mais également les tensions et les contraintes qui la marquent. Elle permet de voir comment le chercheur apprend de son expérience de la recherche en se confrontant à la diversité des savoirs de ce champ. Le travail du chercheur comme activité, peut être considéré comme une mise en œuvre de la recherche, et comme activité réciproque à celle des professionnels ou protagonistes dans une étude autorisant les différentes démarches d'analyse de l'activité, notamment la didactique professionnelle, l'ergologie, la clinique de l'activité, l'ergonomie (Maggi, Prot, Clos, Barbier, Mayen, Pastré, Volkoff...). Ainsi donc l'analyse de l'activité est une démarche d'interrogation, de problématisation et d'apprentissage pour comprendre l'efficacité du pouvoir d'agir selon la réciprocité des acteurs (chercheurs et professionnels). Puis elle vise à comprendre le travail en vue de la formation et le développement des sujets (Pastré, 1992, 1994, 1999 et 2011). Mais ce développement ne peut se réaliser qu'à condition que les sujets s'engagent dans l'activité ou l'action avec efficacité afin de la conceptualiser (Vergnaud, 1992).

La recherche vise d'abord les facteurs de complexité c'est-à-dire ce qui cause problème, ce que la recherche pourrait changer, la source d'erreur, ... Qu'est ce qui fait obstacle ? Il s'agit de changer les manières de raisonner et de faire.

### **Dispositifs de formation étudiés**

Le métier d'enseignant exige des nombreuses compétences en regard des nombreuses tâches qui leur sont confiées aussi bien dans la dimension productive, et constructive (Pastré, 2011). Autrement dit, il s'agit de transformer des discordances auxquels les débutants sont confrontés entre les différentes sources de prescriptions et les compromis opératoires qu'ils doivent arbitrer pour être efficaces. Ainsi, comment ces derniers développent ils leurs compétences ? Les dissonances possibles entre les acteurs ?

L'étude concerne les débutants en situation réelle de classe avec les élèves, et d'entretien conseil avec leurs encadreurs lors des stages pratiques. En effet, le terrain d'intervention est d'abord un milieu de travail et de vie dans lequel le chercheur agit pour rencontrer les sujets dans leur activité.

Nous avons centré le travail de recherche sur ce dispositif clinique et procédé en plusieurs phases par pays. La première était consacrée à la constitution des collectifs des professionnels volontaires, avec le chercheur qui constituent « une communauté scientifique élargie » (Oddone et al., 1981) ; c'est donc une difficulté de départ liée à l'organisation du travail qui pourrait redéfinir et élaborer des ressources nouvelles. Puis, à l'observation des situations de travail des acteurs, et à la détermination de la séquence d'activité commune pour l'enregistrement vidéo.

L'activité fait donc l'objet d'une observation minutieuse aux conséquences psychologiques indirectes du sujet, et les analyses sont portées au niveau du collectif pour faire l'objet d'une élaboration des connaissances. Ainsi, chaque fois que le sujet au travail porte et transporte une histoire et une expérience, on redécouvre que l'observation extérieure confond trop vite avec un ensemble d'automatisme lié à des choix et à l'engagement des sujets. Ainsi, le sujet redécouvre l'expérience de sa richesse, mais aussi de ses limites et de ses dilemmes qu'on cherche à instruire individuellement ou collectivement.

La seconde phase est celle de l'enregistrement vidéo des situations de travail des acteurs qui fait l'objet des analyses répétées ; puis de l'autoconfrontation simple que nous avons mise en œuvre et qui consiste à confronter le professionnel à l'enregistrement vidéo de son activité en présence du chercheur. Ensuite à l'alloconfrontation qui consiste à confronter un

professionnel à l'activité d'un pair, sans que ce dernier soit présent, mais avec son accord ; et enfin à la confrontation collective des acteurs ou professionnels qui commentent l'activité d'un ou plusieurs d'entre eux. De ce fait, le collectif est composé des professionnels qui peuvent appartenir ou non au même domaine d'expertise ou à la même fonction hiérarchique (exemple : débutants, formateur et tuteur). Le but du chercheur est d'obtenir les interrogations des professionnels sur ce qu'ils se voient faire en suscitant des controverses professionnelles et des débats des normes des valeurs afin de les permettre de constituer un milieu d'apprentissage qui pourrait les aider à voir les choses autrement. En ce sens, étudier le travail des professionnels dans leur milieu de travail, c'est chercher à comprendre ce travail pour le transformer à la demande de ces derniers ou protagonistes. Puis, transformer ce travail pour le comprendre avec leur participation. Il s'agit d'inventer des dispositifs techniques permettant au sujet de transformer leur expérience vécue d'un objet en objet d'une nouvelle expérience vécue afin d'étudier le passage d'une activité dans l'autre.

Ce dernier invite les sujets à décrire les gestes et opérations observables sur l'enregistrement vidéo jusqu'à ce que les limites de cette description se manifestent par la prise de conscience. Les résultats de l'analyse débouchent d'abord sur des étonnements autour des situations difficiles à interpréter dans le discours avant de produire des connaissances sur l'activité. Il s'agit des commentaires des professionnels tournés vers eux même (leurs préoccupations). C'est ainsi, qu'ils élaborent des connaissances d'abord personnelle, puis interpersonnelle (Scheller, 2003) lorsque chacun commente l'activité de ses pairs, c'est le cas des confrontations collectives observées dans notre dispositif (au Gabon et au Sénégal), car chacun voit en l'activité de l'autre sa propre activité, la retrouve sans pourtant la reconnaître.

Selon les données recueillies sur le terrain, nous constatons aussi que l'une des difficultés de l'intervenant chercheur est celle de la confrontation des professionnels afin de jouer les écarts entre collègues par des controverses et cela conduit chacun vers l'inconnu. C'est le cas des enseignants débutants observés dans une confrontation collective au Gabon sur l'activité conseil de leurs encadreurs à propos de la question des méthodes en lecture au cours préparatoire, où les professionnels passent par des affects qui pourraient les faire agir autrement. Ainsi, émergent les différentes voies existantes et/ou envisageables pour réaliser la tâche avec d'autres manières de faire individuellement et collectivement chez les acteurs y compris le chercheur. Donc imaginer une réalisation de la tâche autrement c'est développer son pouvoir d'agir de manière progressive dans les contextes vécus.

De ce fait, le chercheur cherche à accompagner cette exploration des conflits et des dissonances de l'activité qui pourrait ouvrir des zones de développement potentiels de l'activité des sujets, et non pas résoudre ces problèmes mais à les constituer. Cette posture du chercheur dans une situation concrète et dans un but défini, confronté à la nécessité d'agir sur des objets qui ne sont pas donnés, qu'il lui faut construire à partir de la demande formulée, a des conséquences fortes sur ce dernier (Saujat, 2010). Nous nous interrogeons donc sur la relation réciproque de l'activité ou la collaboration entre chercheur intervenant et professionnels pour les effets attendus dans cet accompagnement des professionnels dans leurs efforts d'efficacité sur leur activité, et sur la production des connaissances aussi bien sur l'activité de ces derniers que sur celle du chercheur intervenant au cours de ce processus de recherche. Nous pouvons illustrer cela dans notre dispositif de formation étudié au Sénégal et au Gabon en ce qui concerne le collectif de travail de départ qui semble se restreindre pendant le processus de l'intervention recherche, bien que d'autres volontaires viennent se joindre au collectif. De ce fait, avec qui poursuivre l'étude et comment ? Comment atteindre les objectifs fixés par cette recherche ?

Ces questions nous amènent à comprendre comment le chercheur surmonte les obstacles sur cette activité de recherche, comment il comprend, par ses actes, les attentes explicites et implicites de l'institution, et ses propres attentes par rapport au dispositif ou relation avec les professionnels aux recueils des données. Il s'agit de chercher à comprendre ou tenter d'identifier le travail de conceptualisation de cette activité de recherche, qui semble être un générateur d'apprentissages et de découvertes ; c'est enfin comprendre comment l'activité du chercheur entre en résonance avec l'activité d'autres professionnels pour produire des connaissances, des résultats et du sens du point de vu de la dynamique sociale. Surtout lorsque les professionnels semblent se replier sur eux même dans les entretiens, montrent des ruptures dans les dialogues avec le chercheur. Comment créer un milieu de travail et de confiance avec eux ? Et comment entretenir la relation pour créer un développement des situations dans la formation des professionnels ou l'institut ?

### **Développement du pouvoir d'agir des acteurs**

Pourtant, suite à l'obtention des autorisations sur l'étude de terrain des institutions concernées, le chercheur entre en contact avec les volontaires (collectif professionnel de départ, le collectif professionnel élargi) et la direction ou l'institution afin de présenter la situation et l'intérêt collectif de l'étude pour les acteurs. Ainsi, il établit un calendrier des rencontres avec ces derniers en vue des entretiens, d'une recherche collaborative et développer les situations de travail, ... Si les sujets s'engagent dans le collectif de départ, mais combien des volontaires et comment vont-ils poursuivre l'étude selon le dispositif mis en œuvre ? Ainsi, que fait on avec les acteurs ? Et comment doit-on le faire ou faudrait faire pour réussir l'étude avec ces derniers ... ? Quelle action menée avec les institutions, puis d'un groupe de pairs à l'autre ? Comment créer et entretenir les dynamismes avec les professionnels.

La question du développement du pouvoir d'agir semble interroger la question de l'efficacité du travail des professionnels, et celle du chercheur de façon réciproque. Développer le pouvoir d'agir c'est développer le rayon d'action de l'activité des sujets dans leur milieu professionnel. Il s'agit d'atteindre les nouveaux buts, en mobilisant ou en réinventant des instruments de l'action, en redéfinissant des objets et des destinataires de son activité adressée. Il s'agit de transformer le milieu.

Le doute et des contradictions semblent être présents dans le dispositif clinique observé à travers les interrogations des professionnels, entre l'impuissance d'agir et la volonté de résoudre le problème. De ce point de vue, c'est l'utilité sociale du chercheur (ce que ce dernier apporte à autrui) qui est questionnée face aux questions d'impuissances des professionnels c'est-à-dire comment s'y prendre avec eux vu les difficultés qu'ils présentent sans donner des réponses ? Ainsi, si pour Vygotski, le rôle du psychologue n'est pas de « panser les plaies, mais pour ouvrir aux sujets les voies de compensations les plus larges possibles » en créant des zones de développement potentiels (ZDP) qui permettraient aux professionnels d'établir des nouvelles liaisons entre les différents registres de leur métier. Mais dans quelle condition ?

Plusieurs pistes peuvent être envisagées pour comprendre ce développement, il s'agit d'analyser aussi les questions liées à l'articulation entre vie professionnelle et vie personnelle (Durrive, 2013).

## Conclusion

Comme pour certains travaux (Gaillard, 2013), le terrain est un objet complexe dont la détermination dépend de moyens financiers, matériels et humains. Il nécessite des procédures de (re)construction que met en œuvre le chercheur, procédures qui nécessitent une réflexion précise, en particulier dans la construction de l'objet de la recherche. Le chercheur doit tout d'abord définir son engagement dans la collaboration avec les institutions impliquées dans le développement des compétences des acteurs. Cette tâche n'est pas anodine. L'activité scientifique du chercheur n'est pas sans incidence sur les acteurs observés. L'analyse qualitative des données semble révéler qu'elle a des effets sur le pouvoir d'agir des professionnels observés et de leur engagement dans la collaboration.

Ainsi, comment susciter l'intérêt de la recherche chez les professionnels ? Comment le chercheur doit-il s'y prendre en vue de produire des connaissances ? Ainsi son analyse n'est pas neutre mais peut se révéler une aide efficace pour la promotion des certains objectifs.

## Bibliographie :

- Clot, Y., & Faïta, D. (2000). Genre et style en analyse du travail. *Travailler*, 4, 7-42.
- Daniellou, F. (1996). L'ergonomie et ses principes. Débats épistémologiques. (Ed.). Toulouse : Octarès.
- Durrive, L. (2013). Les ingrédients de la compétence du chercheur. Congrès International AREF
- Faïta, D., et Saujat, F. (2010). « *Développement de l'activité des enseignants pour comprendre et transformer leur travail : un cadre théorique et méthodologique* » in Yvon, F. et Saussez, F. (dir), Québec, presses de l'université de Laval, P. 41- 49
- Gaillard, J. (2013). Le chercheur à l'épreuve du champ de la recherche : quelles résolutions des contradictions internes et externes ? Congrès International AREF
- Oddone, I., Rey, A., & Briante, G. (1981). *Redécouvrir l'expérience ouvrière. Vers une autre psychologie du travail*. Paris : éditions sociales.
- Pastré, P. (1992 b), « Requalification des ouvriers spécialisés et didactique professionnelle », in *Éducation Permanente*, 111, 33-54.
- Pastré, P. (1994), « Variations sur le développement des adultes et leurs représentations », in *Éducation Permanente*, 119, 33-64.
- Pastré, P. (1999). La conceptualisation dans l'action : bilan et nouvelles perspectives. *Éducation Permanente*, n°139, p. 13-35.
- Pastré, P. (2011). *La didactique professionnelle* (1<sup>re</sup> éd.). Presses Universitaires de France - PUF.
- Saujat, F. (2010). Travail, formation et développement des professionnels de l'éducation : voies de recherche en sciences de l'éducation. *HDR, Université Aix Marseille, non publiée*.
- Scheller, L. (2003). *Elaborer l'expérience du travail : activité dialogique et référentielle dans la méthode des instructions au sosie*. Thèse du doctorat de psychologie. Paris : CNAM.
- Vergnaud, G. (1992). Approches didactiques en formation d'adultes. *Éducation Permanente*, n°111, p. 21-31
- Vygotski, L. (2003/1934). *Pensée et langage*. Paris : La dispute